

Quand "BRANDO" est-il né ?

Les origines historiques de la danse piémontaise des conscrits

Gioanin e Pierin Saché - 2024

Musée des Instruments Anciens de la Musique Folclorique Piémontaise et Européenne - museo-sacchero.org

Résumé

La question de la datation historique de la danse piémontaise appelée "BRANDO" présentait encore quelques incertitudes. Dans ce travail, nous avons effectué des recherches comparatives, des descriptions et des attestations historiques, c'est-à-dire des datations. Outre les dictionnaires étymologiques, les documents qui constituent les jalons de l'histoire de BRANDO sont ici rapportés par ordre chronologique, à partir du XIIe siècle.

Notre approche a été de considérer l'existence d'un enfermement, c'est-à-dire que le nom BRANDO compris comme danse devait nécessairement avoir un début à une époque postérieure à une période pendant laquelle la documentation qui aurait dû le mentionner ne l'avait pas mentionné. Cela ne signifie pas nécessairement que la danse n'existait pas sous une forme quelconque à l'époque précédente, mais seulement qu'elle n'existait pas avec l'utilisation généralisée du nom BRANDO ou de ses équivalents ayant la même racine linguistique.

Bref, la danse en question pourrait être plus ou moins toujours la même mais changer de nom selon les époques, les lieux ou les contextes. Au contraire, elle pourrait toujours porter le même nom dans différents endroits, mais en réalité il s'agirait d'une danse différente en termes de musique et/ou de structure.

Cependant, la répartition géographique d'un nom ne se produit jamais pour des raisons insondables, mais plutôt pour des raisons dues à la migration des populations ou, le plus souvent, à la diffusion des modes. Ces modes (le BRANDO dans notre étude) ne se propagent presque jamais du peuple aux classes supérieures (la noblesse ou la cour dans les temps historiques), mais ce sont plutôt les classes supérieures qui valorisent quelque chose en créant un symbole de statut que chacun peut ensuite rapidement et ils essaient massivement d'imiter. Cela se produit spontanément et puissamment selon des mécanismes auxquels il est difficile d'échapper.

Dans la présente étude, nous voulons établir comment et quand la danse appelée BRANDO (avec toutes ses variations de noms géographiques associées) a émergé dans l'histoire à partir de danses antérieures qui avaient des caractéristiques similaires, mais étaient appelées par des noms différents.

Pour atteindre l'objectif de ce travail, nous avons pris en considération diverses sources. Les résultats qui seront discutés résultent donc de la combinaison synergique de différents domaines d'études et sources d'information :

- Étymologie et vocabulaires anciens.
- Contexte anthropologique et historique.

- Images historiques de la danse.
- Documents originaux par ordre chronologique.

Nous tenons à souligner que la bibliographie de cet ouvrage repose principalement sur la grande abondance et la disponibilité en ligne des sources françaises, ainsi que sur leur homogénéité avec la culture piémontaise, notamment à l'époque médiévale. Dans la mesure du possible, nous avons évidemment inclus des références piémontaises spécifiques.

De par plusieurs de ses caractéristiques, le BRANDO peut être corrélé aux danses ancestrales que l'on dansait en cercle autour du feu. Le mot BRANDO lui-même signifie feu dans les langues de nos ancêtres arrivés dans le Piémont et le Montferrat au haut Moyen Âge. Ce rituel semble également avoir été associé dans l'Antiquité aux cérémonies permettant d'accéder à l'âge adulte et donc au statut de guerrier. Par ailleurs, des usages liés à différents rituels ne sont pas exclus, comme on pourrait l'observer plus généralement pour de nombreuses danses ancestrales pratiquées autour du feu.

Cependant, les documents médiévaux disponibles montrent que jusqu'au XIVe siècle, les danses en cercle portaient différents noms, tels que CAROLA et VIRELAI, mais pas le nom BRANDO ou d'autres noms ayant cette racine étymologique.

Au cours du XVe siècle, la BASSE DANSE devient rapidement une mode cérémoniale de type princier dans les cours et châteaux, « BASSE » car sans grands sauts qui ne conviennent pas aux vêtements et à la noblesse.

La BASSE DANSE comprend des parties un peu plus vives et chaloupées. Ces parties ont des tempos et des rythmes différents qui rendent l'ensemble moins

ennuyeux. Elles ont été décrites pour la première fois dans l'histoire du nord de l'Italie en 1455. Le musicien avait cependant du mal à gérer les mesures de temps pour ces danses et rapportait en effet que, au sein de la BASSE DANSE, ces pièces mobiles provenaient de paysans. Nous avons donc la preuve de l'origine populaire des éléments mobiles au sein de la BASSE DANSE. A la fin du XVe siècle, ces danses étaient fixées dans deux codes, dont un de luxe, écrit en or et argent à la cour de Bourgogne. Dans ces codes les parties déplacées d'origine populaire désormais ancienne sont appelées BRANLE.

Ces parties mobiles de la BASSE DANSE sont appelées BRANLE en Bourgogne et en France, tandis qu'elles s'appellent BRANDO dans le Piémont et le Montferrat.

La première mention du terme BRANLE comme danse remonte à 1495 environ (Michel Toulouza, L'ART DE BIEN DANSER). Il s'agit d'une nouvelle définition, donnée de manière arbitraire par Michel Toulouza pour décrire le mouvement de balancement des pieds. En ce sens, BRANLE est né exactement à cette date avec la publication de ce code [58].

Le terme BRANDO, compris comme danse, apparaît pour la première fois en 1499 à la Cour d'Este de Ferrare. C'était une danse intermède entre une partie et une autre de certaines représentations théâtrales [92].

La danse BRANDO est documentée pour la première fois dans le Piémont lors du Carnaval de l'année 1525 à Valperga dans la province de Turin. Déjà à cette époque, c'était une danse populaire pour les Piémontais, mais inconnue pour les invités étrangers venus du « pays vénitien » [94].

Les BASSE DANSES au XVe siècle se sont répandues rapidement en l'espace de quelques décennies dans tous les châteaux de la région française et piémontaise, de manière à constituer un modèle noble que tous les peuples tentent d'imiter, notamment dans leur composante moins cérémonieuse et plus joyeuse, qui provenait d'ailleurs déjà des danses folkloriques du siècle précédent et dont peut-être même le souvenir avait été perdu.

Les représentations théâtrales à la Cour d'Este avec l'intermezzo BRANDO qui fut beaucoup plus populaire qu'autre chose répandirent également la renommée de BRANDO.

Dans les années 1500 à 1520, la BASSE DANSE, après avoir atteint son apogée, devient obsolète et n'est presque plus dansée, tandis qu'au niveau folklorique s'impose une nouvelle mode selon laquelle tout le monde dans le Montferrat danse le BRANDO tandis qu'en France tout le monde danse le BRANLE.

D'après les documents, on voit qu'à l'époque il n'y avait aucun doute que l'un était équivalent à l'autre. La danse était devenue si populaire que les nobles du Montferrat ne considéraient plus qu'il était digne de la danser.

Au XVIe siècle, la nouvelle mode du BRANDO a peut-être continué à reprendre et à incorporer au sein de cette dénomination d'autres danses anciennes en cercle qui, en tant que nom, ont apparemment disparu. En outre, la créativité des musiciens français et italiens du XVIe siècle a donné naissance à plusieurs dizaines de nouvelles pièces dont les caractéristiques fondamentales sont très peu liées aux originaux médiévaux. Bref, sous le nom de BRANDO ou BRANLE, une série variée de danses et de musiques surgit. Mais ils sont plus liés les uns aux

autres par le nom à la mode que par leurs caractéristiques techniques musicales ou de danse.

Le BRANDO était largement dansé dans le Piémont aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Elle tend ensuite à devenir désuète dans la première moitié du XIXe siècle, mais reste vivante sur les collines de Montferrat, où l'on assiste ces dernières années à une renaissance importante de la musique folklorique.

L'utilisation du BRANDO dans le Piémont comme danse pour les conscrits ayant atteint l'âge adulte pour effectuer leur service militaire est naturelle et ancestrale. On ne peut donc pas exclure certains usages populaires qui, dans le Piémont, dans ce but précis, pourraient être à la mode depuis le XVIe siècle. Une période qui correspond justement à la période de diffusion maximale de BRANDO. La forme musicale du BRANDO actuel pourrait cependant être davantage corrélée à une actualisation entre le XVIIIe et le XIXe siècle, tandis que la seconde moitié du XIXe siècle représente une période de déclin du BRANDO où son utilisation comme danse de conscrit ne pouvait être que expliqué dans certaines zones du Montferrat avec un plus grand maintien de la tradition. En effet, précisément parce qu'il avait perdu sa diffusion comme mode générale, le BRANDO a peut-être repris au XIXe siècle un contexte d'utilisation plus limité et ancestral dans les collines du Montferrat, comme danse de conscrit.